

Analyse thématique :  
**DÉMYSTIFIER  
L'AGROÉCOLOGIE**



Développement  
et Paix  
CARITAS CANADA





## DANS CE DOCUMENT

**L'agroécologie quoi?! 3**

Une discipline scientifique 4

Un ensemble de pratiques agricoles 4

Un mouvement social 4

La diversification 5

**L'agroécologie et les femmes 5**

**Pouvons-nous vraiment nourrir le monde grâce à l'agroécologie? 6**

**Comment l'agro-écologie peut-elle refroidir la planète? 7**

Adaptation 7

Réduction des émissions de GES 7

Séquestration naturelle du carbone dans des sols en santé 8

**Une fausse solution: l'agriculture intelligente face au climat (AIC) 9**

**La Terre-mère, notre maison commune 11**



# L'agroécologie quoi?!

L'agroécologie est la science et le savoir-faire derrière l'agriculture durable. Basée sur les connaissances et pratiques des paysans, l'agroécologie est une approche holistique à la production alimentaire. Il s'agit à la fois d'une discipline scientifique, d'un ensemble de pratiques agricoles et d'un mouvement social. L'agroécologie est un concept porté par le mouvement paysan La Via Campesina\* car il s'inscrit comme l'un des piliers de la souveraineté alimentaire.

---

## Quelques bonnes sources:

IFOAM EU Group, TP Organic et ARC2020. 2012. "What is agro-ecology? From best practice exchange to policy framework"  
[http://www.bartstaes.be/images/bartstaes/AgroEcologie/3.%20Agro\\_eco\\_inno\\_What\\_is\\_agro-ecology\\_BM\\_13Jul12.pdf](http://www.bartstaes.be/images/bartstaes/AgroEcologie/3.%20Agro_eco_inno_What_is_agro-ecology_BM_13Jul12.pdf)

Silici L. 2014. "Agroecology. What is it and what it has to offer." International Institute for Environment and Development (IIED)  
<http://pubs.iied.org/pdfs/14629IIED.pdf>

*Eat, Drink Better.* 2010. "Agroecological Farming vs Organic Farming: What's the difference?"  
<http://eatdrinkbetter.com/2010/07/12/sustainable-farming-organic-vs-agroecology/>

FAO, 2016. Plateforme des connaissances sur l'agroécologie  
<http://www.fao.org/agroecology/overview/fr/>

Union nationale des fermiers (UNF).  
« L'agroécologie au Canada. »  
<http://www.nfu.ca/sites/www.nfu.ca/files/Agroecology%20booklet%20fr%20final.pdf>

\* La Via Campesina est un mouvement mondial qui rassemble des millions de paysannes et de paysans, de petits et de moyens producteurs, de sans terre, de femmes et de jeunes du monde rural, de peuples autochtones, de migrants et de travailleurs agricoles pour défendre l'agriculture durable de petite échelle comme moyen de promouvoir la justice sociale et la dignité.  
[viacampesina.org/fr](http://viacampesina.org/fr)





## Une discipline scientifique

L'agroécologie applique les concepts et les principes écologiques à la gestion des interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement afin de renforcer la sécurité alimentaire et d'améliorer la nutrition. Avec le développement de l'écologie, la portée de l'agroécologie s'est étendue : les principes écologiques s'appliquent désormais à la conception et à la gestion des écosystèmes agricoles, incluant les paysages et les communautés. Aujourd'hui, l'agroécologie n'est plus uniquement une façon de produire des denrées agricoles : elle prend également en compte l'organisation sociale des communautés, par exemple par la création de marchés locaux ou la modification des rapports de pouvoir entre paysans et commerçants. Durant les dernières décennies, le développement et l'adoption de l'agroécologie ont principalement résulté d'une diffusion des innovations auprès des agriculteurs, et ce avec le soutien des chercheurs.

## Un ensemble de pratiques agricoles

L'agroécologie utilise comme point de départ les connaissances et l'expérience des paysans et fermiers. Elle exige un niveau élevé de connaissances et met l'accent sur des techniques peu coûteuses adaptées à l'écosystème local. Le mouvement pour l'agroécologie ne peut aujourd'hui être cité sans faire référence à la souveraineté alimentaire, dont elle est l'un des piliers.

## Un mouvement social

L'agroécologie n'est pas uniquement une discipline scientifique et un ensemble de pratiques agricoles, il s'agit aussi d'un mouvement international qui s'enracine dans le savoir-faire local et dont les pratiques prennent du sens dans un mouvement global. Les adeptes de l'agroécologie se défendent d'une approche uniquement technique et prônent plutôt une approche globale qui reconnaît les savoirs et savoir-faire paysans.

La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine, culturellement appropriée et produite avec des méthodes durables et respectueuses de l'environnement, ainsi que leur droit de définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles. Elle place les producteurs, distributeurs et consommateurs des aliments au cœur des systèmes et politiques alimentaires, plutôt que les exigences des marchés et des multinationales. La souveraineté alimentaire donne la priorité aux économies et aux marchés locaux et nationaux et fait primer une agriculture paysanne et familiale, une pêche artisanale traditionnelle, un élevage de pasteurs, ainsi qu'une production, distribution et consommation alimentaires basées sur la durabilité environnementale, sociale et économique. La souveraineté alimentaire défend les intérêts et l'intégration de la prochaine génération, tout en mettant de l'avant des relations sociales libérées de toute oppression et inégalité entre hommes et femmes, entre les peuples, les groupes raciaux, les classes sociales et les générations.

Ainsi, l'agroécologie, tout comme la souveraineté alimentaire, exige que nous transformions les structures de pouvoir de la société.

### Quelques bonnes sources sur l'agroécologie comme mouvement social :

Bulletin Nyeleni, No. 13, mars 2013  
[https://nyeleni.org/DOWNLOADS/newsletters/Nyeleni\\_Newsletter\\_Num\\_13\\_FR.pdf](https://nyeleni.org/DOWNLOADS/newsletters/Nyeleni_Newsletter_Num_13_FR.pdf)

La Toupie sur la souveraineté alimentaire  
[http://www.toupie.org/Dictionnaire/Souverainete\\_alimentaire.htm](http://www.toupie.org/Dictionnaire/Souverainete_alimentaire.htm)

## La diversification

Un autre concept clé de l'agroécologie est celui de la diversification. Les pratiques agroécologiques s'adaptent aux caractéristiques spécifiques de chaque écosystème et prônent une utilisation respectueuse des ressources offertes localement par la nature. Ainsi, puisque l'agroécologie se base sur les spécificités locales, les saisons et les époques, ce qui est produit et surtout les modes de productions sont variés. En effet, les pratiques agroécologiques ont recours à des approches diversifiées afin de maximiser la biodiversité et stimuler les interactions entre les différentes plantes et espèces, construire la fertilité des sols sur du long terme, construire des agroécosystèmes robustes et en santé, et d'adopter des pratiques sécuritaires pour les paysans. Par conséquent, l'agroécologie n'adhère à aucune méthode d'agriculture particulière.



Photo: Caritas Internationalis

### L'agroécologie et les femmes

Même si les hommes continuent à jouir de la plupart des privilèges concernant l'accès à la terre, aux crédits et aux autres intrants agricoles, on ne peut parler d'agroécologie sans parler des femmes. Partout dans le monde, les femmes jouent un rôle important dans la production des aliments. La FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) estime que les femmes produisent 60 à 80 % des aliments consommés en famille. Pourtant, le travail des femmes en agriculture passe souvent inaperçu.

Les femmes sont généralement responsables des cultures vivrières qui servent principalement à l'alimentation de la famille (même si une partie de celles-ci peut être commercialisée sur des marchés locaux), alors que les hommes se consacrent géné-

ralement aux cultures de rente qui payeront la maison ou les meubles. Dans ces circonstances, les femmes sont souvent les gardiennes du savoir traditionnel et celles qui transmettent ce savoir. De plus, puisque les aliments cultivés par les femmes se retrouvent généralement dans l'assiette de leurs enfants, elles sont souvent plus ouvertes à de nouvelles idées qui permettent d'améliorer la qualité des aliments et donc la santé de leur famille.

Le respect et la reconnaissance de l'apport des femmes, de leur travail, de leurs savoirs et le développement de nouvelles relations de genre respectueuses de la terre et des êtres vivants sont intégrés dans les trois éléments qui composent l'agroécologie (discipline scientifique, pratiques et mouvement social).

## Pouvons-nous vraiment nourrir le monde grâce à l'agroécologie ?

\* Notons ici que la production biologique fait partie de l'ensemble des alternatives possibles avec l'agroécologie et que « agroécologie » et « agriculture biologique » ne sont pas des termes interchangeable. Cependant, jusqu'à aujourd'hui les études faites portent sur les pratiques biologiques.

Les chiffres le prouvent : les pratiques agroécologiques peuvent nourrir la population humaine. Dans les pays du Sud, les petites agricultrices et petits agriculteurs représentent environ 85 % des agriculteurs et produisent 60 % des aliments consommés dans le monde, alors qu'ils n'occupent que 20 à 30 % des terres arables. Les pratiques agroécologiques nourrissent le monde même si elles utilisent très peu d'hectares et elles sont mises en œuvre sans ou avec peu de soutien financier et technique de la part des États, et ce, malgré les sérieuses embûches posées par le commerce international et la marchandisation de l'agriculture.

### Quelques bonnes sources :

IPES-Food. 2016. « From uniformity to diversity: a paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecological systems. » International Panel of Experts on Sustainable Food systems.  
[http://www.ipes-food.org/images/Reports/UniformityToDiversity\\_FullReport.pdf](http://www.ipes-food.org/images/Reports/UniformityToDiversity_FullReport.pdf)

Ecumenical Advocacy Alliance. 2012. *Nourishing the world sustainably: Scaling up agroecology.*  
[http://groundswell.wpengine.netdna-cdn.com/wp-content/uploads/Nourishing-the-World-Sustainably\\_ScalingUpAgroecology\\_WEB\\_copy.pdf](http://groundswell.wpengine.netdna-cdn.com/wp-content/uploads/Nourishing-the-World-Sustainably_ScalingUpAgroecology_WEB_copy.pdf)

En dépit de ces obstacles, de nombreuses données démontrent que les systèmes agroécologiques sont aussi performants que l'agriculture industrielle en termes de production totale et supérieurs en termes de résistance aux stress environnementaux.

Les systèmes agroécologiques permettent une augmentation des rendements agricoles dans les régions où la sécurité alimentaire n'est pas assurée. Ces systèmes agroécologiques diversifiés pourraient également ouvrir la voie à une diversification accrue des régimes alimentaires et à une amélioration globale de la santé.

Une méta-étude conduite en 2007, et qui combine 293 recherches, compare les rendements des productions biologiques et conventionnelles dans les pays du Nord et du Sud\*. Les rendements des productions biologiques comparés aux productions agricoles étaient de -8 % dans les pays développés alors qu'ils étaient en hausse de 80 % dans les pays en voie de développement.

Les facteurs qui peuvent expliquer cette différence sont nombreux, mais les chercheurs évoquent entre autres la pauvreté des sols dans les pays développés en raison de l'usage prolongé et à grande échelle des engrais chimiques ainsi qu'un accès difficile à de bons engrais verts pour les paysans du Nord. De plus, il est possible que le savoir traditionnel se soit perdu au Nord, mais pas au Sud.

Malgré les données et les résultats prouvés, les doutes subsistent quant à la capacité de l'agroécologie et de l'agriculture paysanne à nourrir le monde. Le discours dominant, porté par les entreprises du secteur agro-industriel, insiste sur l'obligation d'avoir recours à des pratiques industrielles, des intrants chimiques, des organismes génétiquement modifiés et des semences trafiquées. Mais la question se pose : est-ce vraiment pour nourrir la planète ou bien pour sustenter ces industries ?





## Comment l'agroécologie peut-elle refroidir la planète ?

L'agriculture, ou plutôt le système agro-alimentaire dans son ensemble, est intimement liée aux changements climatiques. D'une part, l'agriculture est responsable de plus d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre (GES) à l'échelle planétaire et, d'autre part, l'agriculture, dépendante des aléas climatiques, est fortement affectée par les changements climatiques. Tout ceci sans même mentionner le rôle essentiel que peuvent jouer des sols en santé dans la séquestration du carbone !

### Adaptation

Non seulement l'agroécologie peut-elle renforcer la capacité des paysans et fermiers à s'adapter aux impacts des dérèglements climatiques, mais elle leur permet également de mieux se remettre des suites d'un désastre climatique. En effet, les pratiques agroécologiques renforcent les défenses naturelles des systèmes agricoles, améliorent la gestion de l'eau et des sols, augmentent la quantité de nutriments et mettent de l'avant des systèmes de production diversifiés qui ne sont pas atteints de la même façon lors de désastres climatiques.

### Réduction des émissions de GES\*

Au niveau global, en prenant en compte uniquement les émissions de GES dues à la production agricole, l'agriculture est responsable de 11 à 13 % des émissions de GES. Si l'on y ajoute les émissions de GES produites en amont (fabrication des intrants agricoles) et en aval (transformation, transport et commercialisation des produits agricoles) de la production agricole, ainsi que le changement d'affectation des sols dû à l'agriculture (principalement la déforestation), les émissions de GES atteignent de 30 à 32 %. Si en plus on y ajoute l'emballage, la congélation et la vente au détail, ainsi que le gaspillage alimentaire, on estime que le système agro-alimentaire industriel mondial représente de 44 à 57 % des émissions totales de GES !

En comparaison avec le modèle industriel, les pratiques agroécologiques sont nettement moins émettrices de GES. Tout d'abord, les paysannes et paysans ont moins accès aux intrants chimiques, tels que les engrais azotés, fortement émetteurs de protoxyde d'azote ( $N_2O$ ). De plus, les systèmes agroécologiques sont conçus de façon à stimuler les synergies naturelles afin de ne pas dépendre des engrais chimiques. Ensuite, les petites surfaces qu'ils exploitent ne justifient pas l'utilisation de tracteurs et de grosses machines agricoles, également fortement émetteurs de  $CO_2$ . Finalement, la production agricole paysanne étant principalement destinée à la subsistance du ménage et aux marchés locaux, les émissions dues au transport des marchandises sont moindres. En ce qui concerne l'élevage, il est rarement effectué de manière intensive dans l'agriculture paysanne. Par ailleurs, les systèmes traditionnels paysans favorisent l'élevage de petits ruminants, tels les chèvres ou les moutons, ou encore d'animaux monogastriques, comme les cochons ou la volaille qui sont moins émetteurs de méthane que les vaches.



\* Cette section est tirée de la publication de Développement et Paix *L'agriculture paysanne au cœur de la justice climatique*

## Séquestration naturelle du carbone dans des sols en santé

Seuls des sols en santé et intacts peuvent agir comme des puits de carbone. Il est estimé que près de 10 % des émissions globales de GES causées par l'activité humaine pourraient être séquestrées dans les sols. Étant donné que les systèmes agroécologiques visent à améliorer la qualité des sols et à maintenir le couvert végétal, ils ont un énorme potentiel de séquestration du carbone.

Grâce à une utilisation durable et adaptée au contexte local des terres, les pratiques agroécologiques augmentent la capacité des sols à séquestrer le carbone. En effet, cette capacité augmente si les cultures couvrent complètement le sol, ou encore si ce dernier est protégé par du paillis ou des résidus de récoltes. Dans ce cas, le sol sèche moins rapidement. Faire des rotations de cultures, avoir des périodes de jachère régulières et utiliser du compost et des engrais verts sont aussi importants. Ces mesures contribuent à réactiver le cycle des nutriments et à augmenter non seulement la fertilité des sols mais aussi à protéger la biodiversité.





## Une fausse solution : l'agriculture intelligente face au climat (AIC)\*

Ce concept, utilisé pour la première fois en 2009 et retravaillé par la FAO en 2010, se conçoit comme un « nouveau cadre conceptuel qui vise à relever, de front », les défis interdépendants de la sécurité alimentaire et des changements climatiques.

Selon la définition de la FAO, l'AIC (*climate-smart agriculture*) augmente durablement la productivité et la résilience (adaptation), réduit / supprime les GES (atténuation) tout en permettant d'atteindre beaucoup plus facilement les objectifs de développement et de sécurité alimentaire au niveau national.

Nous relevons néanmoins d'importantes lacunes dans le contenu de ce concept, en particulier :

- l'absence de critères pour distinguer les modèles durables de ceux qui ne le sont pas, et l'importance accordée à la productivité au détriment de la santé, du savoir-faire paysan, de l'économie locale et des enjeux locaux spécifiques ;
- l'absence du concept de droit à l'alimentation ;
- le sens relativement étroit donné à la résilience, sans remise en cause des structures qui rendent les populations vulnérables ;
- le fait que l'on insiste trop, et à tort, sur l'atténuation des changements climatiques en se braquant sur les petits exploitants, et que la contribution de certains modèles aux émissions de GES et la responsabilité historique des pays développés à cet égard soient passées sous silence ;
- le focus technologique de l'AIC qui se manifeste par l'absence flagrante de la reconnaissance des droits et savoirs traditionnels ; et
- la volonté de l'AIC est de renforcer l'utilisation du transgénique et des engrais chimiques qui, selon eux, résisteraient aux intempéries, sécheresses, inondations, changements de températures.

Nous estimons que le concept d'AIC, tant qu'il restera flou, sera trompeur et laissera la porte ouverte à des pratiques néfastes sur le plan social et environnemental. De plus, l'Alliance

\* Cette section est tirée de la publication de la CIDSE intitulée *L'agriculture intelligente face au climat: les habits neufs de l'empereur?*

### Source sur la séquestration naturelle du carbone :

Développement et Paix. 2016. *L'agriculture paysanne au cœur de la justice climatique*

globale pour l'agriculture intelligente face au climat (ou Global Alliance for Climate-Smart Agriculture – GACSA) risque de détourner l'attention des véritables changements nécessaires, et de mettre l'accent sur la création de conditions propices aux investissements internationaux, sur le développement des marchés et sur une marchandisation accrue de la nature et de l'agriculture, sans parler de la promotion de certaines solutions technologiques, de l'intensification de la spécialisation régionale et de l'augmentation du commerce international. Ces approches n'apportent rien de nouveau au débat public sur l'alimentation et l'agriculture.

Le flou qui entoure actuellement ce concept et les nombreuses questions restées en suspens, s'agissant notamment de la gouvernance et de la vision de l'Alliance, permettent d'appliquer sans autre forme de procès un label « d'intelligence face au climat » à toute une série de projets, d'alliances et d'initiatives qui se dispensent de mécanismes de contrôle et de redevabilité pour assurer la légitimité, la cohérence et la transparence de la démarche proposée.



Photo: Caritas Internationalis



## La Terre-mère, notre maison commune

L'agroécologie renforce et protège notre maison commune en s'intéressant à la biodiversité et à nourrir les gens, mais aussi en mettant au cœur de son action les paysans, les distributeurs et les consommateurs plutôt que les exigences des marchés et des transnationales.

Dans son encyclique *Laudato Si*, le pape François nous le rappelle :

« La sauvegarde des écosystèmes suppose un regard qui aille au-delà de l'immédiat, car lorsqu'on cherche seulement un rendement économique rapide et facile, leur préservation n'intéresse réellement personne. » (36)

Alors que l'agro-industrie privatise des connaissances ancestrales et le travail ancestral des agriculteurs sans leur accord, l'agroécologie met de l'avant une approche collective de la génération des savoirs, de la protection des biens communs et de la qualité de la vie. En agroécologie on ne parle pas de brevets, ni de propriété intellectuelle mais bien de terres et de territoires, de culture, de savoirs et connaissances et du « vivre ensemble ».

Pour tirer parti des multiples avantages découlant des approches agroécologiques, il convient de créer un environnement porteur, qui doit notamment englober des politiques, des investissements publics, des institutions et des priorités en matière de recherche qui soient adaptés. L'agroécologie est une base sur laquelle les systèmes alimentaires peuvent évoluer de manière à devenir solides aux plans environnemental, économique, social et agronomique.

Et, comme nous le rappelle le pape François, « Il est possible d'encourager l'amélioration agricole de régions pauvres par les investissements dans des infrastructures rurales, dans l'organisation du marché local ou national, dans des systèmes d'irrigation et dans le développement de techniques agricoles durables. Des formes de coopération ou d'organisation communautaire peuvent être facilitées afin de défendre les intérêts des petits producteurs et de préserver les écosystèmes locaux de la déprédation. Il y a tant de choses que l'on peut faire ! » (180)



---

### Source:

*Laudato Si, Loué sois-tu.*  
Lettre encyclique  
du Saint-Père François. 2015.



## À PROPOS DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Développement et Paix figure parmi les organismes de développement international les plus importants au Canada. Fondé en 1967 par les évêques catholiques du Canada, Développement et Paix invite la population canadienne à agir en solidarité avec ses sœurs et frères des pays du Sud qui subissent l'injustice de la pauvreté. Depuis 50 ans, Développement et Paix a investi 600 millions de dollars dans plus de 15 000 projets en Afrique, en Amérique latine, en Asie et au Moyen-Orient. Notre travail vise à améliorer les conditions de vie des populations dans les pays du Sud, renforcer les capacités de nos partenaires locaux et sensibiliser les Canadiennes et les Canadiens aux enjeux de la solidarité internationale. Développement et Paix est aussi Caritas Canada, un membre de la confédération Caritas Internationalis, un réseau composé de plus de 160 organisations catholiques de développement et d'aide humanitaire.

Ce document a été rédigé par l'équipe de recherche et de plaidoyer de Développement et Paix.  
Avril 2017.

This analysis is also available in English.



1425, boul. René-Lévesque Ouest, 3<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H3G 1T7  
1 888 234-8533 | devp.org